Bulletin Agrométéorologique (Belgique)

Situation au 1er mai 2025

Après un automne et un début d'hiver humides, un assèchement progressif s'est amorcé dès le mois de février. Les 2 premiers mois du printemps ont été secs, notamment le mois de mars. Le déficit de précipitations sur la période est plus marqué en Flandre qu'en Wallonie.

Après 2 années marquées par des précipitations conséquentes / continues au moment de l'installation des cultures de printemps, ces conditions sèches (et chaudes), appuyées par des vents majoritairement de secteur Est, ont permis aux semis (Betterave, maïs) et plantation (pomme de terre) de se faire sans discontinuité et sans réels heurts. On a rarement bouclé une campagne de semis / plantation aussi précocement ! Fin avril, elle est pour ainsi dire terminée. Cette campagne aurait même pu être terminée un peu avant si de légers retards dans l'obtention des plants de terre n'étaient pas survenus.

Revers de la médaille, ces conditions sèches tendent à accroître la concurrence des adventices et à compliquer leur gestion.

En ce qui concerne les céréales d'hiver, les semis se sont faits dans de relativement bonnes conditions. Leur enracinement profond leur permet de tolérer la période de sécheresse actuelle. Dans l'ensemble les céréales ont tendance à être favorisées dans les années sèches et fortement ensoleillés (comme c'est le cas actuellement), pour peu qu'elles aient suffisamment d'eau lors de la phase de remplissage du grain. C'est en partie lié à l'impact des conditions sèches sur la pression des maladies. Celle-ci est actuellement faible.

Pour l'instant, les conditions de croissance en ce début d'année 2025 ne sont pas (encore) préjudiciables aux cultures. On est loin des conditions compliquées (excès de précipitations) observées au cours des 2 dernières années mais il ne faudrait pas passer de Charybde en Scylla et se désespérer de voir la pluie tomber. Les perspectives pour le mois de mai semblent être en tout cas au maintien de conditions sèches. En pommes de terre hâtives, principalement cultivées dans les 2 Flandres, des précipitations seraient déjà les bienvenues pour assurer un bon développement de la culture

Objectifs

Le bulletin agrométéorologique fournit des informations sur les conditions météorologiques en lien avec les activités agricoles en Belgique. Il renseigne sur le développement global de la biomasse. Ce bulletin fournit également en juin/juillet et début septembre, dans la mesure du possible, une prévision des rendements attendus à la récolte pour les principales cultures à partir d'un ensemble de variables explicatives provenant de trois sources d'information: données météorologiques, données agrométéorologiques issues du modèle B-CGMS (Belgian Crop Growth Monitoring System) et imageries satellitaires.

Situation météorologique

Hiver 2025[1]

Sur base des données observées à la station de référence d'Uccle, l'hiver a été dans l'ensemble assez pluvieux et sombre (voir figure 1).

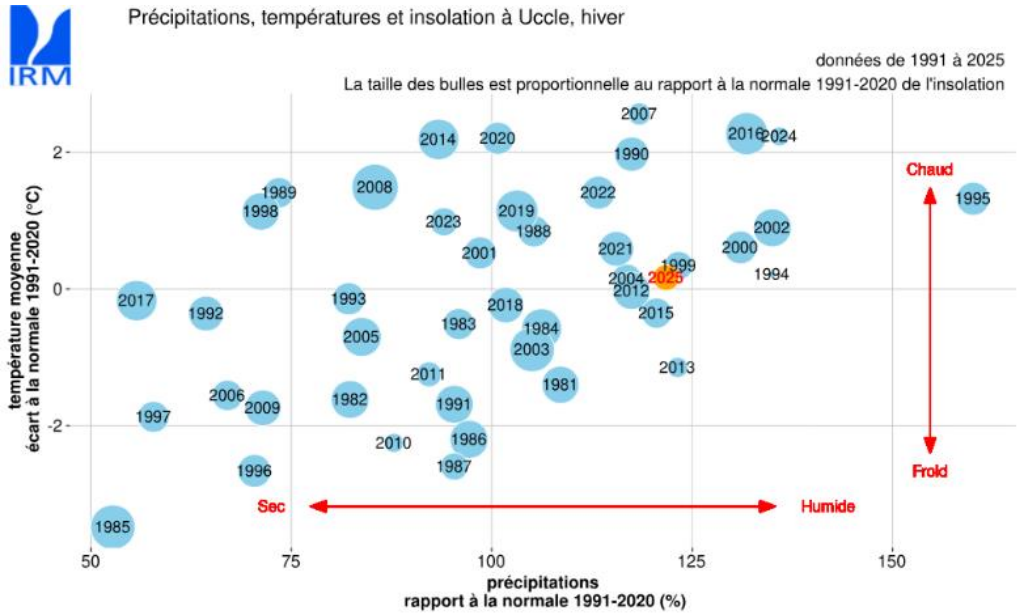

Figure 1. Quantité de précipitations, température moyenne et durée d'insolation de l'hiver 2025 par rapport aux hivers depuis 1991 et aux valeurs normales 1991-2020.

Précipitations

On a ainsi relevé 278,3 mm sur la saison à la station de référence d'Uccle là où la normale est de 228,6 mm. Cette valeur moyenne cache une forte disparité entre mois (figure 2). En fait, avec un cumul total observé de 153,8 mm, le mois de janvier représente à lui seul environ 55% du cumul total hivernal. Le cumul observé en janvier est environ le double de la normale observée pour le mois (75,5 mm). Cette valeur fait du mois de janvier le mois le plus humide jamais enregistré (depuis le début des enregistrements en 1833) en égalant le mois de janvier 2004. Avec respectivement 77,3 et 47,3 mm, les mois de décembre et février ont connus au total moins de précipitations qu'à la normale (normale respectivement égale à 87,4 et 65,1 mm).

Si on s'intéresse à la distribution des pluies à la station de référence d'Uccle au cours de la période (Figure 3), on constate différentes vagues de précipitations journalières avec des valeurs parfois importantes comme le 5 janvier où 30,4 mm ont été relevés à Uccle (dépassant par là en une seule journée la normale pour la décade (26,5 mm). La première décade de janvier 2025 a d'ailleurs été la plus humide depuis le début des observations en 1892).

[1] Les données météorologiques de l'année en cours sont systématiquement comparées à des normales calculées sur la période 1991-2020. Cette période est celle recommandée par l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) et est valable jusqu'à la fin 2030.

Le cumul des précipitations sur la saison a été obtenu sur 50 jours, soit environ 5 jours de moins que la normale (55,2 jours) mettant en évidence un peu plus l'intensité plus accrue des précipitations.

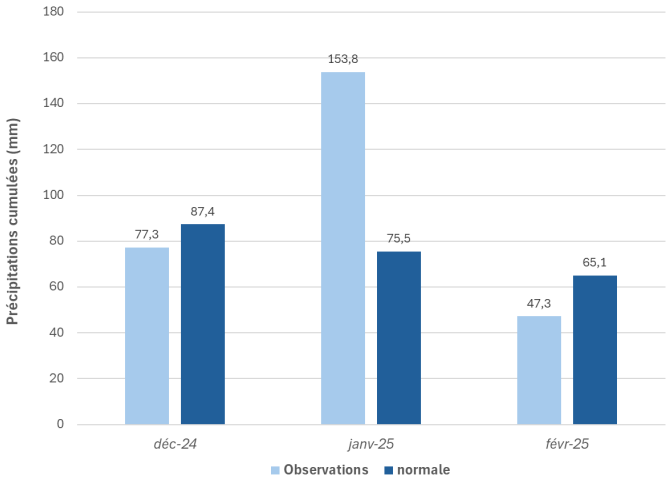

Figure 2. Cumul mensuel des précipitations à la station de référence d'Uccle au cours de l'hiver 2025.

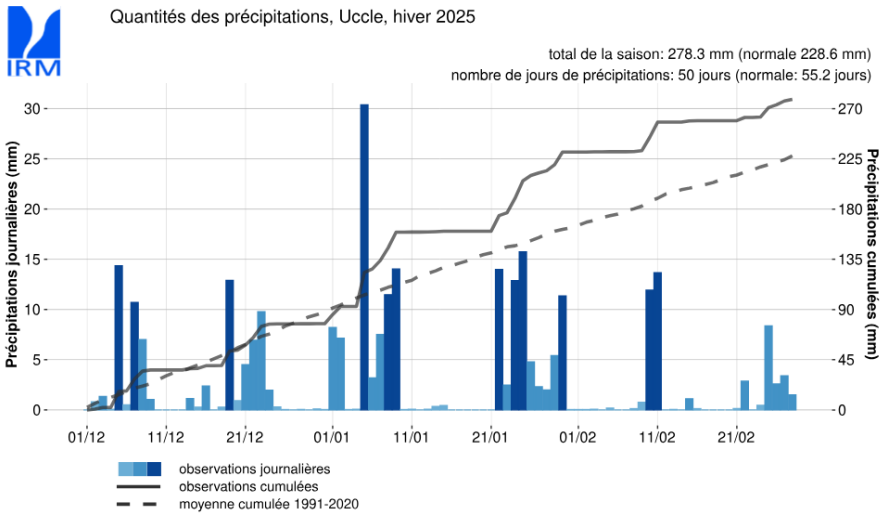

Figure 3. Précipitations journalières, précipitations cumulées et normale des précipitations cumulées à la station de référence d'Uccle durant l'hiver 2025.

La situation dans le reste du pays est un peu différente de celle observée à la station d'Uccle (Figure 4). On constate des précipitations supérieures à la normale dans une portion centrale du pays, notamment dans le Limbourg et le Brabant flamand. Ailleurs, la situation peut être jugée comme normale voire déficitaire comme dans la région côtière et en Lorraine belge. Le pattern observé reflète assez bien celui observé au cours des 3 mois considéré individuellement . La figure 4 met clairement en évidence le contraste entre mois, avec un mois de janvier très humide sur l'ensemble du pays (cumul des précipitations allant de 100 à 260% de la normale) et des mois de décembre et février secs (surtout le mois de février).

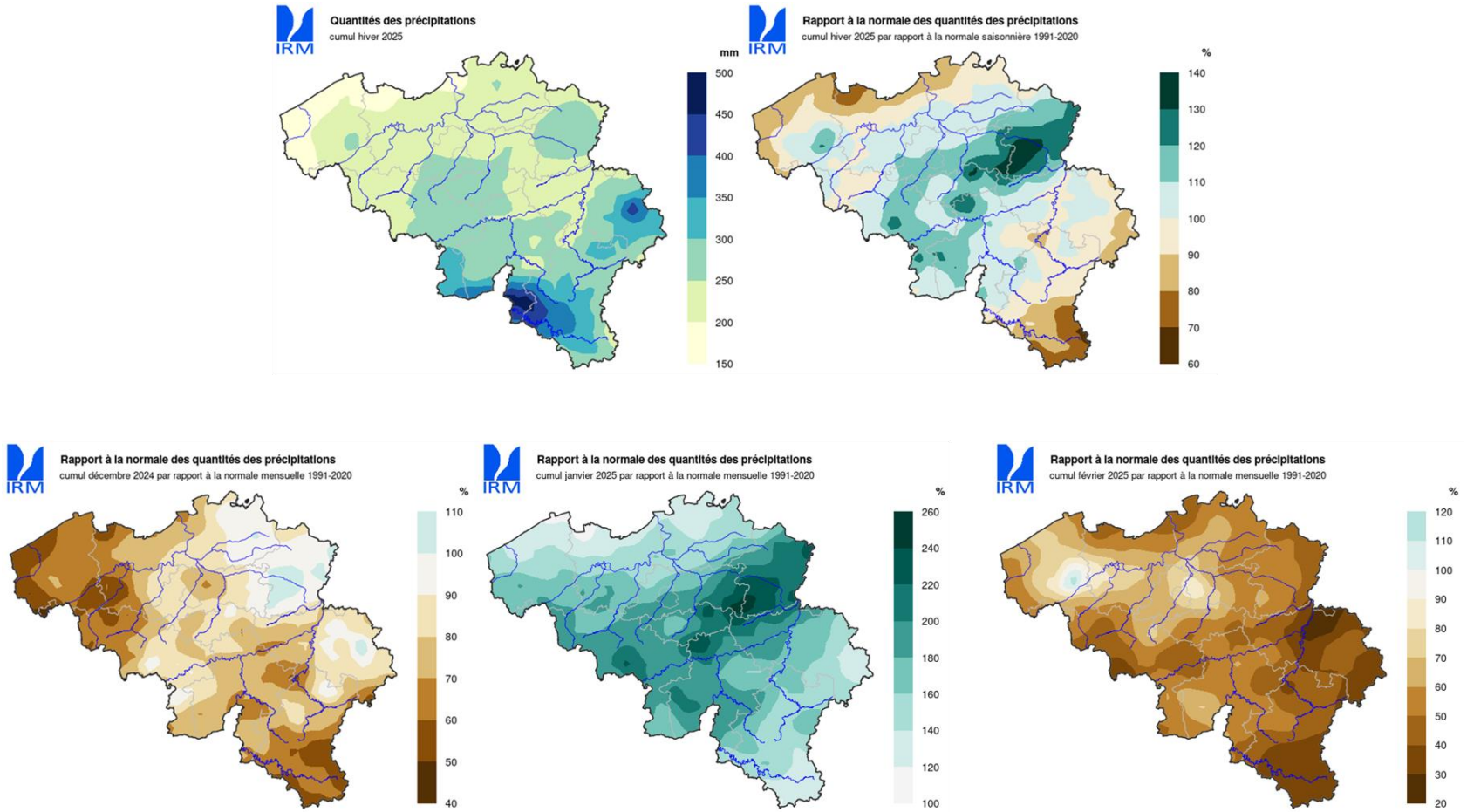

Figure 4. Répartition spatiale du cumul de précipitations au cours de l'hiver 2025 et de l'anomalie de ce cumul à la normale sur la même période (en haut). Répartition de l'anomalie des cumuls observés en décembre 2024, janvier et février 2025.

Températures

Au niveau des températures, l'hiver 2025 peut dans son ensemble être considéré comme normal. À la station de référence d'Uccle, les températures minimale moyenne, maximale moyenne et moyenne sur la saison, respectivement égales à 1,8°C, 6,7°C et 4,2°C sont très proches (écart de 0,2°C maximum) des normales (respectivement égales à 1,6°C, 6.6°C et 4,1°C). La température moyenne pour la saison est de 4,2°C soit seulement 0,1°C de plus que la normale (4,1°C).

Comme pour les précipitations, un contraste se marque entre mois avec un mois de décembre doux, un mois de janvier plus frais et un mois de février proche de la normale (figure 5).

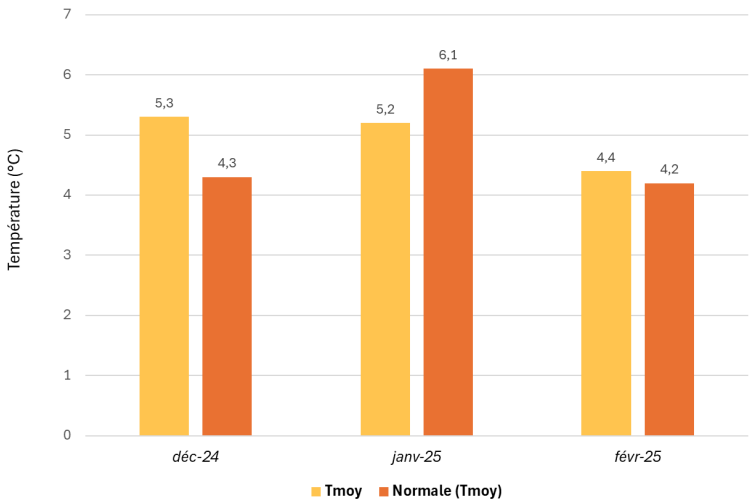

Figure 5. Température moyenne et normale correspondante pour les mois de décembre 2024, janvier et février 2025.

La distribution de la température moyenne journalière au cours du temps (figure 6) montre une succession de périodes plus chaudes et plus froides.

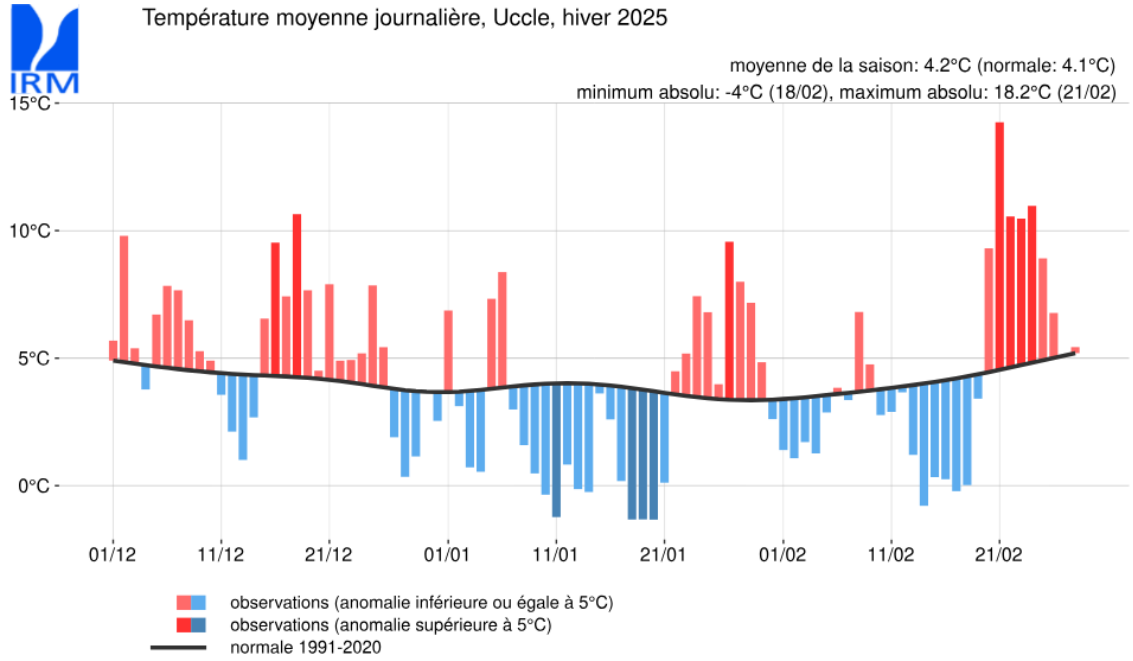

Figure 6. Distribution de la température moyenne journalière au cours de l'hiver 2025.

Le constat à la situation de référence d'Uccle est dans l'ensemble partagé sur l'ensemble du territoire (figure 7). Sur la saison, l'écart à la normale est le plus souvent entre 0 et +0,5°C.

La figure 7 met également en évidence la différence entre les mois. En décembre 2024, l'écart à la normale est positif sur l'ensemble du pays et varie entre 0,0 et +2,0°C. L'écart à la normale est plus important en Flandre comparativement à la Wallonie. En janvier 2025, l'écart à la normale est négatif (entre 0,0 et -1,0°C) sur une grande partie du territoire. L'écart n'est légèrement positif qu'au sud-est du territoire (~province de Luxembourg). En février, l'écart à la normale est assez réduit. Il varie le plus souvent entre 0,0 et +0,5°C. Il est légèrement négatif en Flandre occidentale.

Ensoleillement / rayonnement solaire global

Dans son ensemble, l'hiver 2025 a été plus sombre que la normale. La durée d'insolation à la station de référence d'Uccle a été de 143h45min, soit 36h32min de moins que la normale (table 1). Le déficit d'ensoleillement se marque surtout au mois de décembre et en janvier avec respectivement 17h01min et 36h28min d'ensoleillement là où la normale est de 48h35min et 59h04min respectivement. Avec 90h16 min d'ensoleillement, le mois de février a par contre été plus ensoleillé (la normale pour le mois est de 72h54min).

Table 1. Durée d'insolation et rayonnement solaire global pour les mois d'hiver 2025.

	Durée d'insolation (hh :mm)		**Rayonnement solaire global (kWh/m²)**	
Mois	*Observation*	*Normale*	*Valeur*	*Observation*
Décembre 2024	17 :01	48 :35	11,1	16,8
Janvier 2025	36 :28	59 :04	19,9	21,9
Février 2025	90 :16	72 :54	42,8	36,9
Hiver 2025	**143:45**	**180 :17**	***73,8***	***75,5***

La figure 7 présente la distribution journalière de l'insolation, insolation cumulée et normale à la station de référence d'Uccle pour l'hiver 2024.

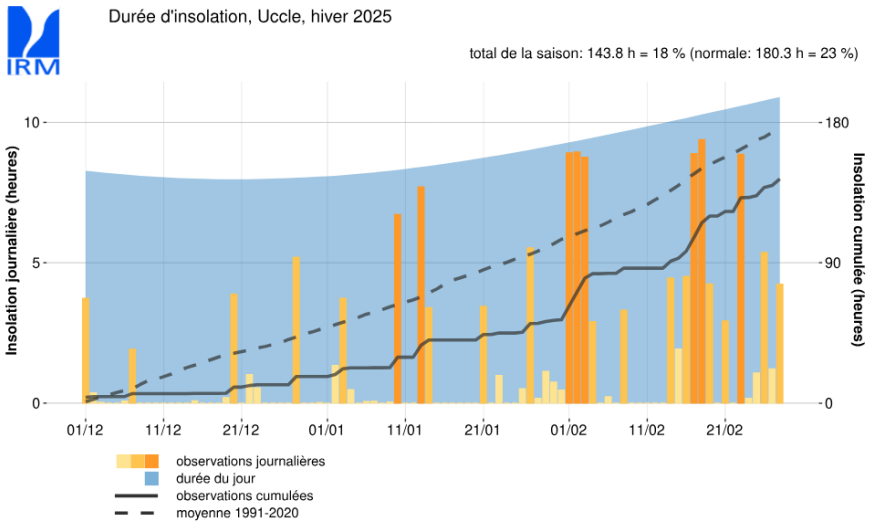

Figure 7. Distribution journalière de l'insolation, insolation cumulée et normale à la station de référence d'Uccle pour l'hiver 2025.

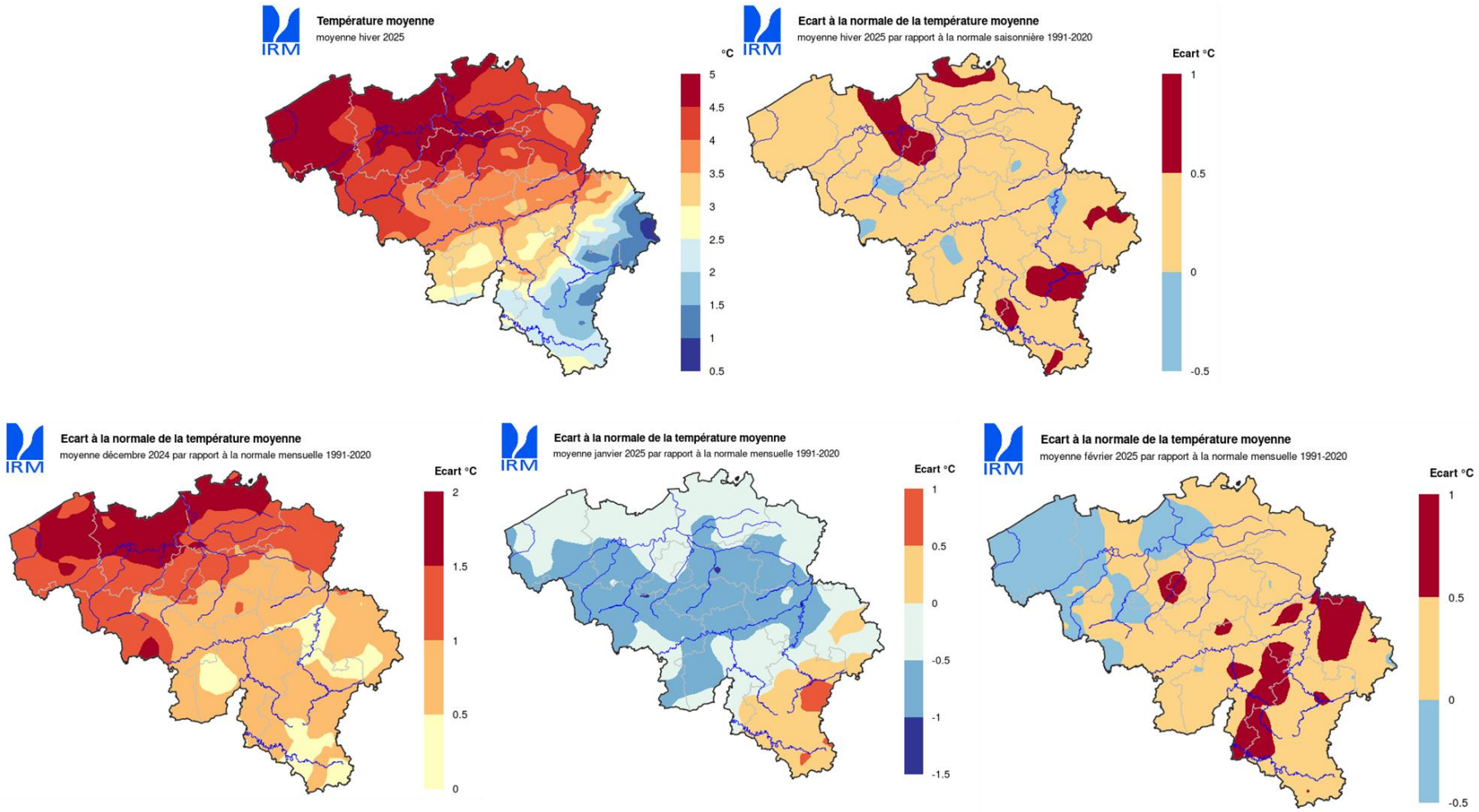

Figure 7. Répartition spatiale de la température moyenne au cours de l'hiver 2025 et de l'anomalie par rapport à la normale (en haut). Répartition de l'anomalie des cumuls observés en décembre 2024, janvier et février 2025 (en bas).

Vitesse et direction du vent

L'hiver 2025 a relativement été calme sur le plan éolien. La vitesse moyenne du vent durant la saison a été de 3,7 m/s. C'est 0,4 m/s de moins que la normale (égale à 4,1 m/s).

La vitesse du vent en décembre 2024, janvier et février 2025 est respectivement égale à 4,0, 3,6 et 3,5 m/s (figure 8). En décembre 2024, l'écart à la normale est nul mais il est par contre de 0,5 m/s en janvier (normale : 4,1 m/s) et en février (normale 4,0 m/s).

Les vents étaient majoritairement orientés de secteur SSO en décembre 2024 et janvier 2025 avant de basculer de secteur SSE en février 2025.

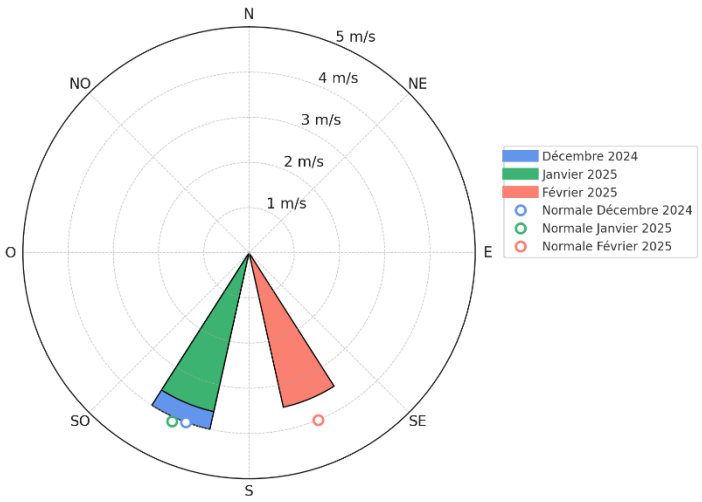

Figure 8. Vitesse moyenne du vent et normale ainsi que direction moyenne de décembre 2024 à février 2025

Mars 2025

Le mois de mars se caractérise par un temps chaud, sec et ensoleillé (figure 9).

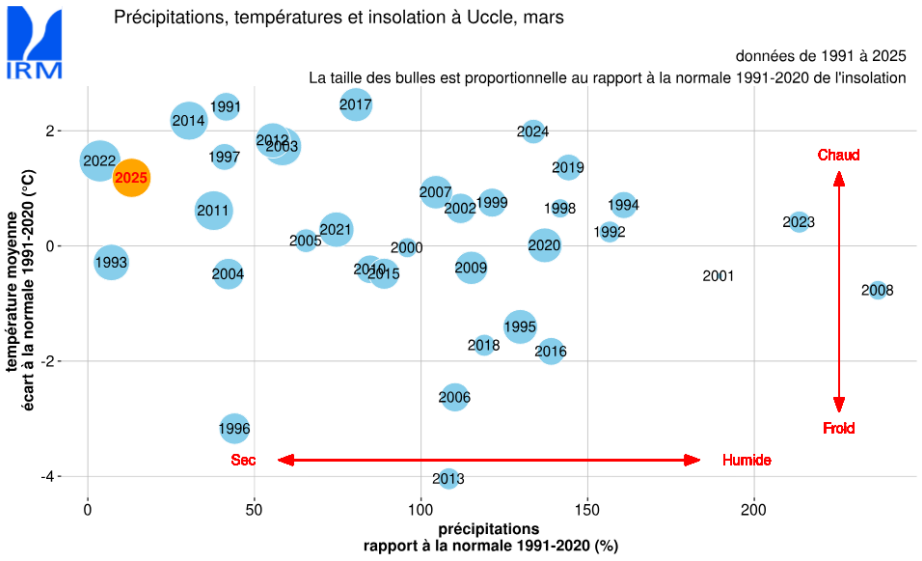

Figure 9. Quantité de précipitations, température moyenne et durée d'insolation de mars 2025 par rapport aux mois de mars depuis 1991 et aux valeurs normales 1991-2020.

Précipitations

La tendance sèche qui se dessinait fin février 2025 (figure 3) s'est maintenue durant le mois de mars. À la station de référence d'Uccle, on a seulement relevé que 7,8 mm de précipitations réparties en 6 jours (figure 10). La normale pour ces 2 variables est respectivement de 59,3 mm et 15,7 jours.

Sur la période de référence, le mois de mars occupe la troisième position des mois de mars les plus secs, après 2022 (2,2 mm) et 1993 (4,2 mm). Depuis le début des observations (1833), le mois occupe la cinquième place.

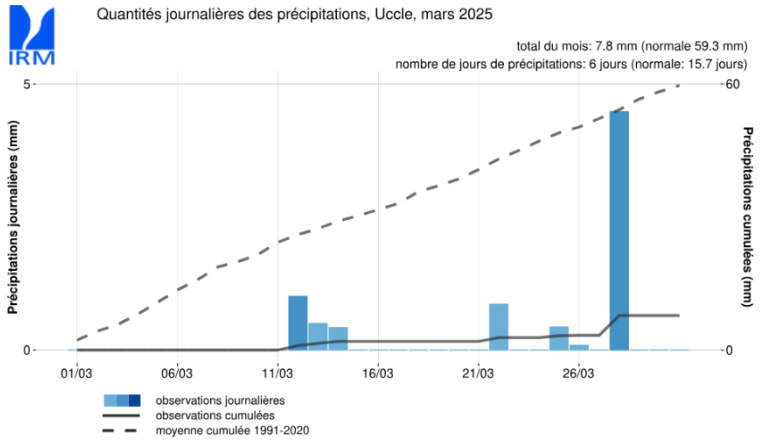

Figure 10. Précipitations journalières, précipitations cumulées et normale des précipitations cumulées à la station de référence d'Uccle durant le mois de mars 2025.

L'absence de précipitations en mars s'est manifestée sur l'ensemble du territoire (Figure 11). Les cumuls des précipitations ont varié entre 5% et 15% de la normale.

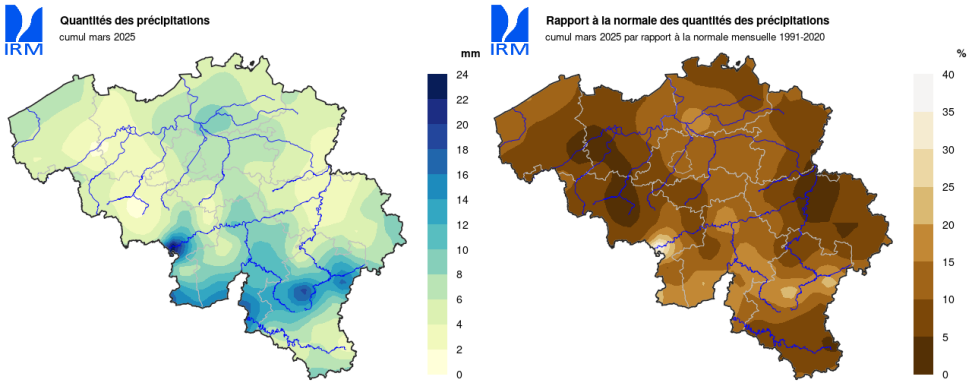

Figure 11. Répartition spatiale du cumul de précipitations au cours du mois de mars 2025 (à gauche) et de l'anomalie de ce cumul à la normale sur la même période (à droite)

Températures

En plus d'être sec, le mois a été plus chaud que la normale. À la station de référence d'Uccle, la température moyenne observée est de 8,3°C, soit 1,2°C de plus que la normale (7,1°C). Une analyse plus approfondie permet de constater que c'est principalement la température maximale qui contribue le plus à cet écart. En effet, la température maximale moyenne observée est de 13,6°C soit 2,7°C de

plus que la normale (10,9 °C). Cette situation fait de mars 2025 la quatrième valeur la plus élevée sur le plan de la température maximale depuis le début de ces observations en 1892 (ex-aequo avec 1938). Le record reste celui de 2014 (14,2°C) et des années 2017 et 2022 (13,7°C).

L'écart à la normale pour la température minimale est *a contrario* très légèrement négatif. La température minimale moyenne est en effet de 3,4°C alors que la normale est de 3,5°C.

Le mois a vu une succession de périodes chaudes et froides (figure 12). La deuxième décade a clairement été la plus froide.

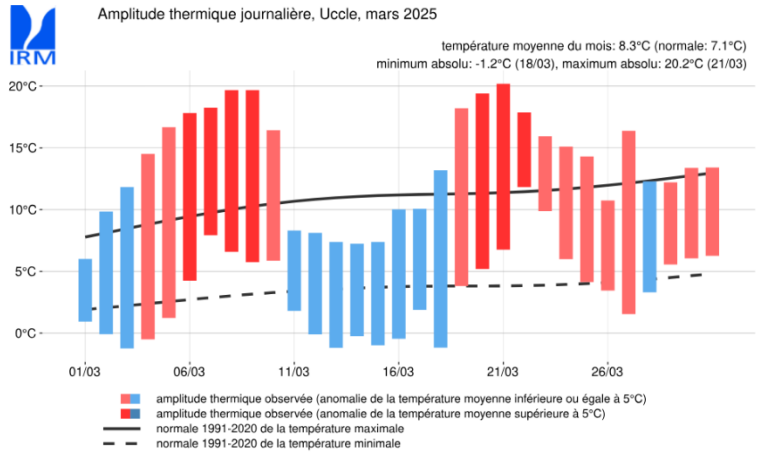

Figure 12. Amplitude thermique des températures observées à la station de référence d'Uccle durant le mois de mars 2025.

Au niveau du territoire (Figure 13), on constate que l'écart à la normale est strictement positif en ce qui concerne la température moyenne. Cet écart varie globalement entre +0,5°C et +2,0°C et est sensiblement plus élevé en Wallonie (notamment en province de Liège et de Luxembourg) comparativement à la Flandre.

Une situation similaire est également observée pour la température maximale si ce n'est que l'écart à la normale est plus élevé, variant dans l'ensemble entre +2,0°C et +3,5°C.

En ce qui concerne la température minimale, la situation est plus contrastée. L'écart à la normale oscille entre des valeurs négatives (allant jusqu'à -1,5 / -2,0°C) au nord du pays et des valeurs positives (allant jusqu'à +1,0 /1,5°C) au sud.

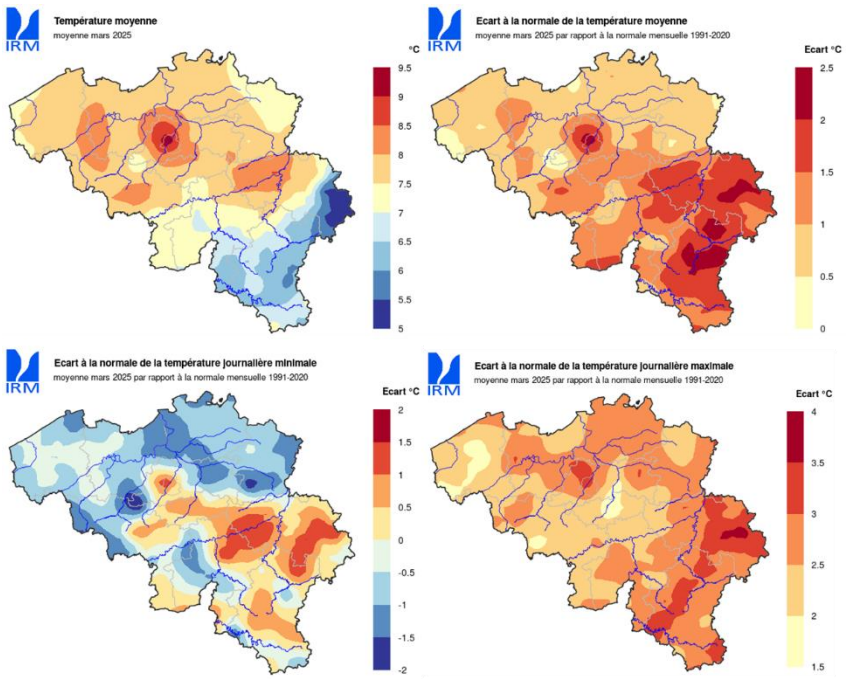

Figure 13. Répartition spatiale de la température moyenne au cours du mois de mars 2025 (en haut, à gauche) et de l'anomalie par rapport à la normale (en haut, à droite). Répartition spatiale de l'anomalie par rapport à la normale pour la température minimale (en bas, à gauche) et la température (en bas, à droite).

Ensoleillement / rayonnement solaire global

En mars, le soleil a été généreux. Il a ainsi brillé pendant 199h12min à la station de référence d'Uccle là où habituellement il brille 125 h 45 min. Le soleil a donc brillé 73h27min de plus qu'habituellement ce qui le place à la troisième place des mois de mars les plus ensoleillés sur la période de référence.

Comme l'illustre la figure 14, c'est la première décade qui se démarque le plus. Le soleil y a brillé pas moins de 83h33 min ce qui place cette première décade de mars à la deuxième position depuis le début des observations en 1931 après la première décade de 2022 (86 h 44 min).

Les deux décades suivantes n'ont pas suivi la même tendance même si le soleil y a été par moments assez généreux.

De ce fait, pas moins de 13 jours de ciel serein ont été recensés, soit 8,4 jours de plus que la normale (4,6 jours).

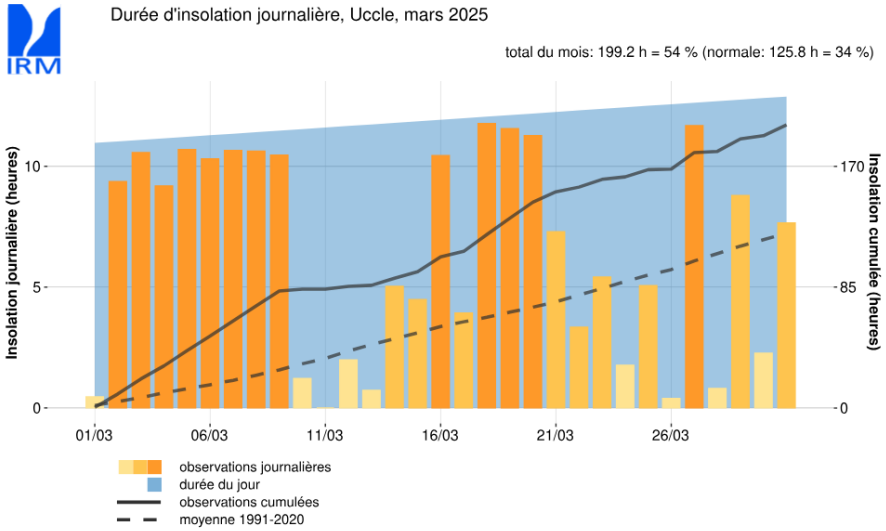

Figure 14. Distribution journalière de l'insolation, insolation cumulée et normale à la station de référence d'Uccle pour le mois de mars 2025.

Le rayonnement solaire global cumulé à la station d'Uccle atteint la valeur de 103,7 kWh/m² soit 27,2 kWh/m² de plus que la normale (76,5 kWh/m²) ce qui place le mois en première position sur la période.

La figure 15 présente la distribution du rayonnement solaire globale à l'échelle du territoire cette fois. Elle permet de constater que l'écart à la normale est strictement positif et qu'il varie entre +26 et +44%. On constate des écarts plus élevés sur une partie est et sud du territoire.

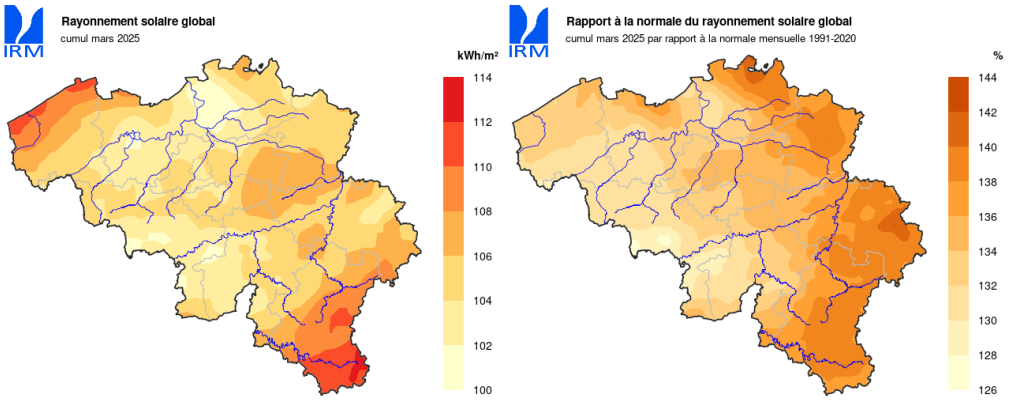

Figure 15. Rayonnement solaire global en Belgique au cours du mois de mars 2025 (à gauche) et écart à la normale 1991-2020 (à droite).

Vitesse et direction du vent

Comme le mois précédent, les vents dominants ont une tendance vers l'Est (orientation ENE). Ces vents sont généralement plus asséchants, ce qui accentue un peu les phénomènes de sécheresse édaphique. Dans ce contexte, la vitesse du vent a heureusement été plus faible que la normale. La vitesse moyenne du vent a en effet été de 3,1 m/s là où normalement elle est de 3,9 m/s ce qui place le mois parmi les 3 mois les moins venteux sur la période de référence.

Avril 2025

Le mois d'avril a été similaire au mois précédent : sec, chaud et ensoleillé (figure 16).

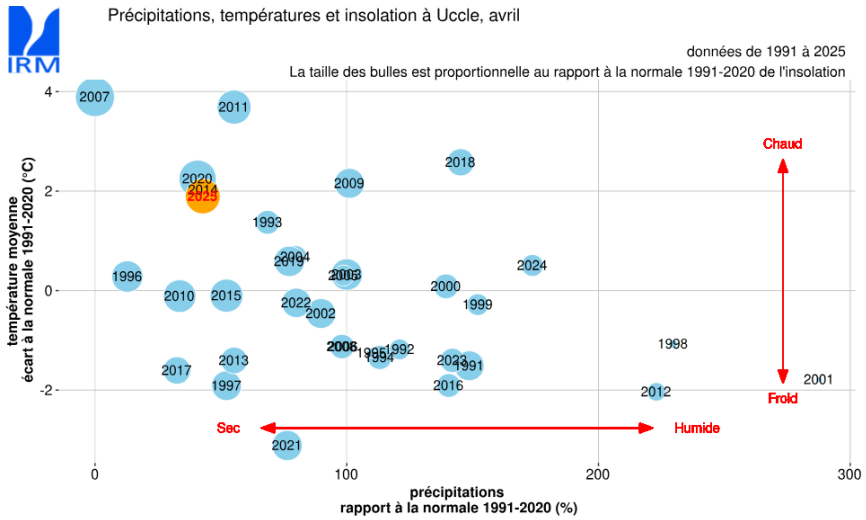

Figure 16. Quantité de précipitations, température moyenne et durée d'insolation d'avril 2025 par rapport aux mois de mars depuis 1991 et aux valeurs normales 1991-2020.

Précipitations

À l'instar du mois précédent, le cumul des précipitations observé à la station de référence d'Uccle a été largement déficitaire. Le total des précipitations sur le mois d'élève seulement à 20 mm, soit moins de la moitié de la normale (46,7 mm). Ces précipitations ont été observées sur 7 jours contre 13,2 jours normalement (Figure 17).

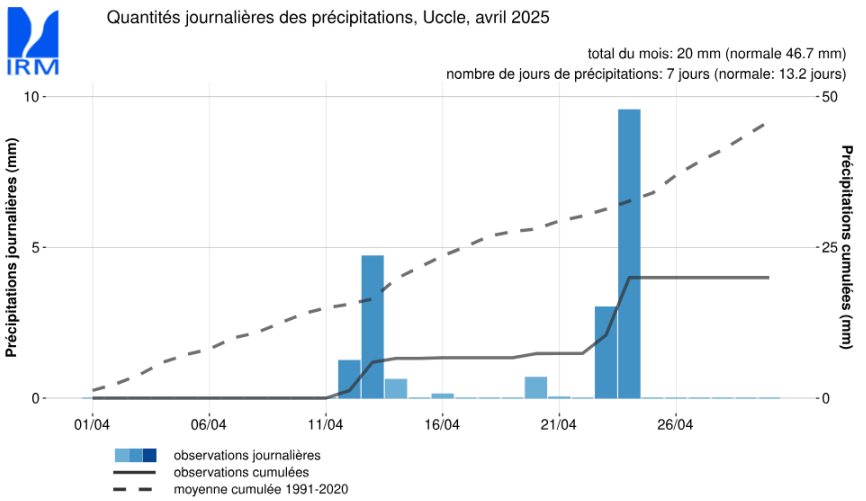

Figure 17. Précipitations journalières, précipitations cumulées et normale des précipitations cumulées à la station de référence d'Uccle durant le mois de mars 2025.

Cette situation observée à la station de référence n'est néanmoins pas totalement généralisable à l'ensemble du territoire (figure 18). On constate en effet que par endroits, des précipitations supérieures à la normale ont été observées (Pays de Herve et la région située entre la Gileppe et la Warche).

L'écart à la normale tend à diminuer d'ouest en est. Dans la région côtière et dans les polders, les précipitations observées représentent environ 20% de la normale.

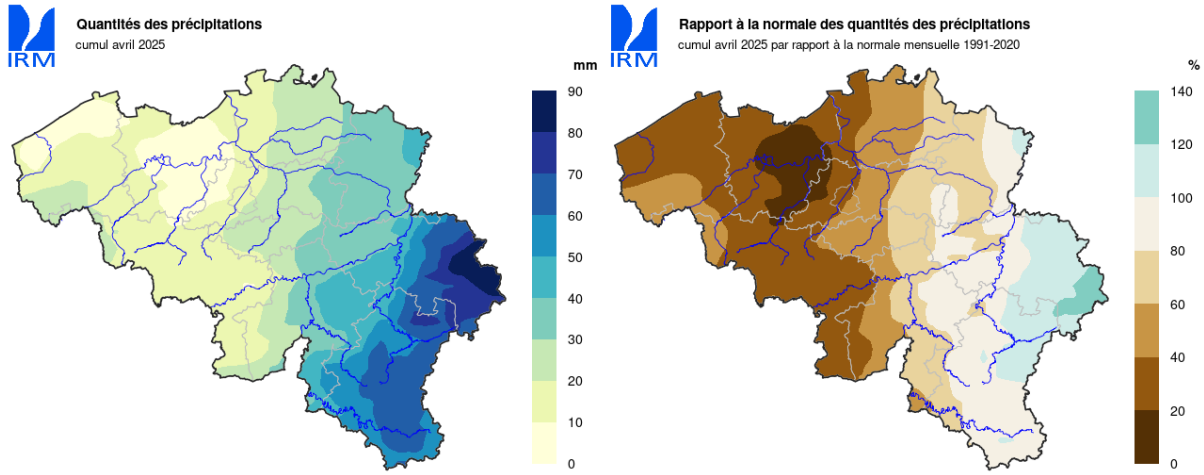

Figure 18. Répartition spatiale du cumul de précipitations au cours du mois de mars 2025 (à gauche) et de l'anomalie de ce cumul à la normale sur la même période (à droite).

Ces conditions sèches permettent de réaliser les semis et plantations des cultures de printemps sans heurts mais représentent un élément problématique pour ce qui de l'émergence et le développement des cultures.

Températures

Le mois d'avril a été plus chaud que la normale. La température moyenne sur le mois à la station de référence d'Uccle a été de 12,3°C, soit 1,9°C de plus que la normale (10,4°C). Les températures moyennes journalières ont été dans la grande majorité des cas supérieures à la normale (on n'observe donc pas de réelles successions chaudes et froides (figure 19).

Comme le mois précédent, on observe un écart à la normale plus élevé pour la température maximale moyenne (17,5°C pour une normale de 15,0°C) que pour la température minimale moyenne (7,0°C pour une normale de 6,0°C).

Ces conditions plus chaudes que la normale à la station de référence d'Uccle l'ont été globalement sur l'ensemble du pays (figure 20). Les écarts sont positifs et varient entre +1,0°C et +3,0°C pour la température moyenne, entre 0,0°C et + 2,5° pour la température minimale et entre +1,5°C et +3,5°C pour la température maximale.

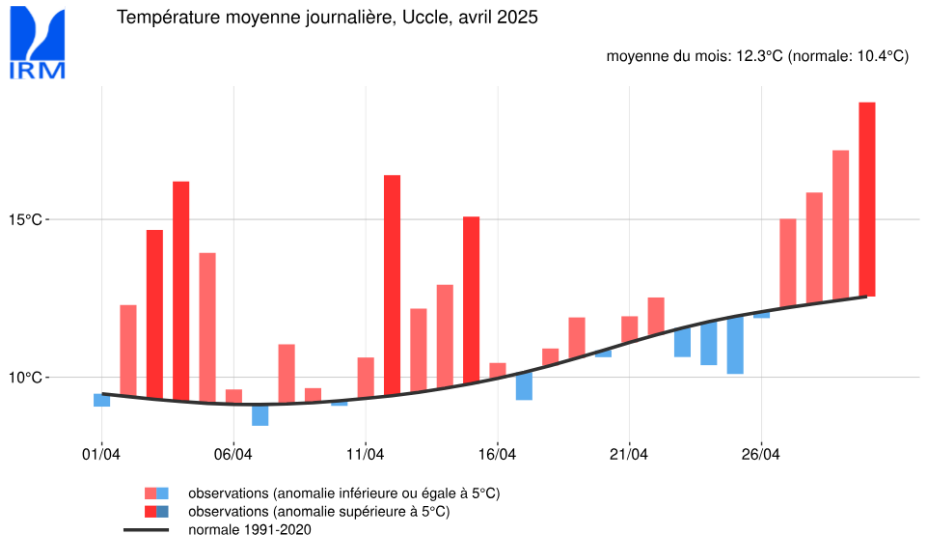

Figure 19. Températures moyennes journalières au cours du mois d'avril 2025

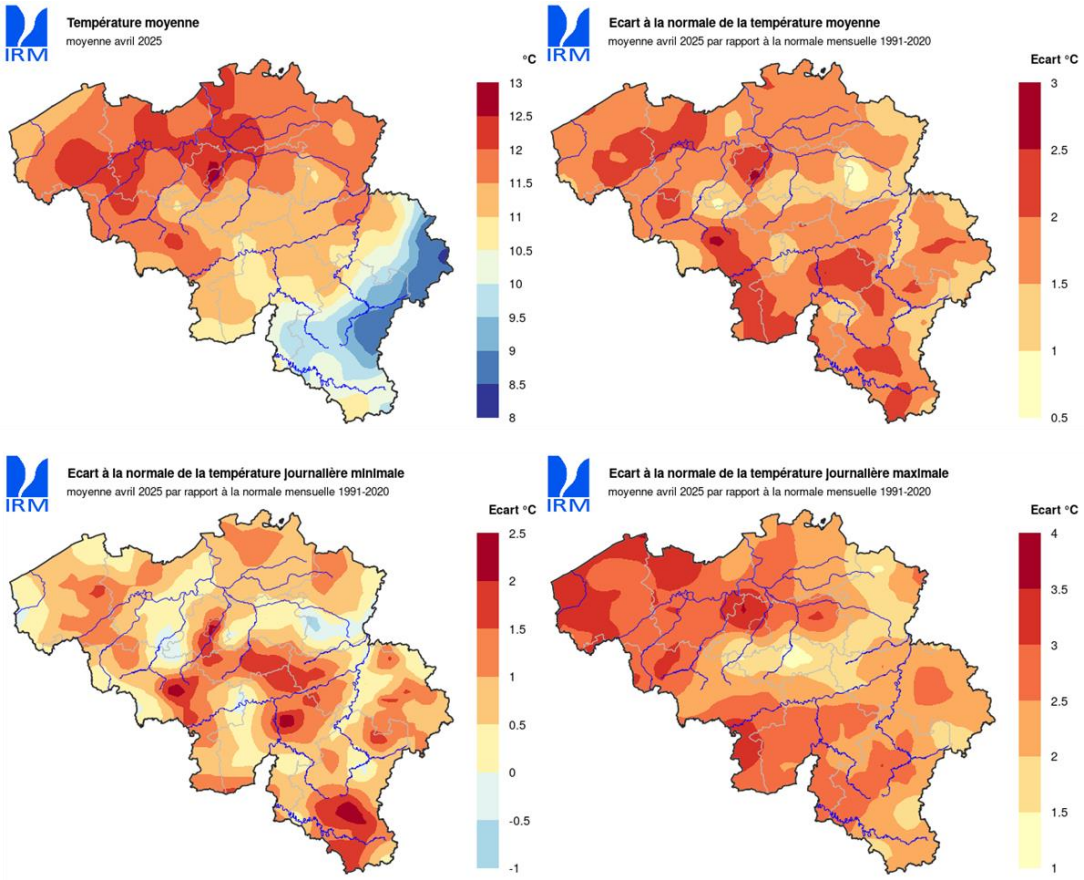

Figure 20. Répartition spatiale de la température moyenne au cours du mois d'avril 2025 (en haut, à gauche) et de l'anomalie par rapport à la normale (en haut, à droite). Répartition spatiale de l'anomalie par rapport à la normale pour la température minimale (en bas, à gauche) et la température (en bas, à droite)

Ensoleillement / rayonnement solaire global

Le soleil a été également généreux et a brillé 77h25 min de plus que la normale (171h16min). Il a ainsi été observé pendant pas moins de 248h41min faisant du mois d'avril 2025 le troisième mois d'avril le plus ensoleillé sur la période de référence et le quatrième sur la série complète d'observation (mesures depuis 1887).

À l'instar du mois de mars, la première décade a été la plus ensoleillée à la station d'Uccle (figure 21). Le soleil y a brillé pas moins de 116h31 min, soit plus du double que la normale (54h15 min). Ces valeurs élevées font de cette première décade d'avril la plus ensoleillée depuis le début de ces observations (en 1931). Le précédent record datait de 2002 (104h55min). On notera également que la fin du mois a été également très ensoleillée.

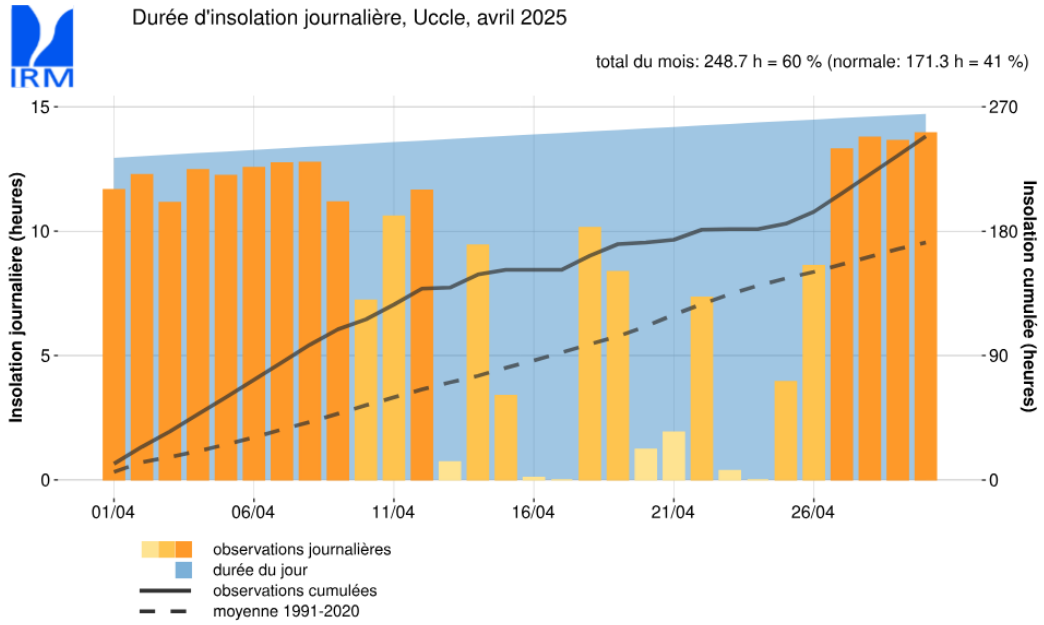

Figure 21. Distribution journalière de l'insolation, insolation cumulée et normale à la station de référence d'Uccle pour le mois d'avril 2025.

Le rayonnement solaire global est également élevé. La valeur cumulée sur le mois atteint 149,0 kWh/m² soit 31,5 kWh/m² de plus que la normale (117,5 kWh/m²) ce qui place le mois dans le top 3 sur la période de référence.

Cet écart à la normale à la station de référence d'Uccle l'est également sur l'ensemble du pays (figure 22). L'écart à la normale varie entre +10,0 et +24,0%. Cet écart est un peu plus élevé en Flandre qu'en Wallonie.

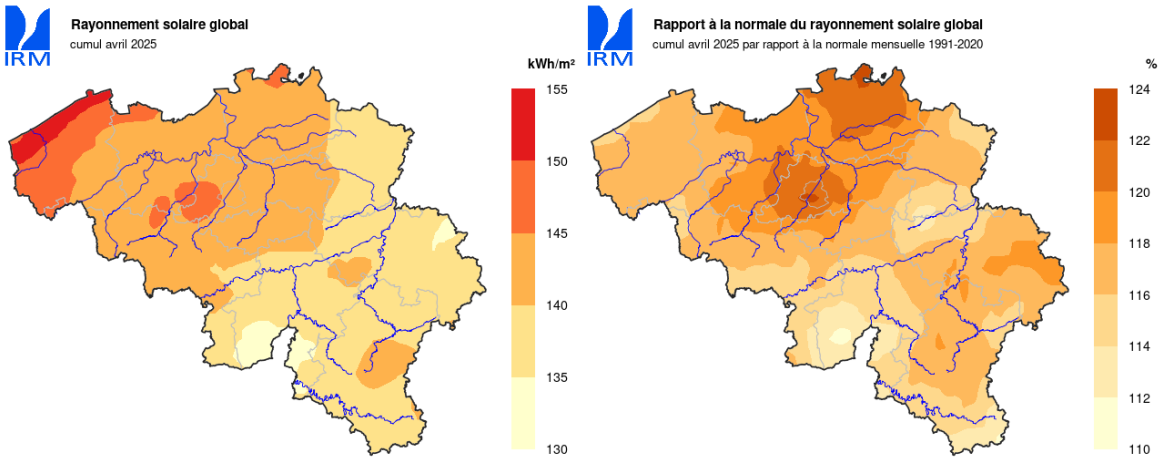

Figure 21. Rayonnement solaire global en Belgique au cours du mois d'avril 2025 (à gauche) et écart à la normale 1991-2020 (à droite).

Vitesse et direction du vent

La vitesse moyenne du vent est assez faible, égale à 3,1 m/s soit 0,4 m/s de moins que la normale. La direction des vents est majoritairement de secteur Est (vents asséchants).

Évolution globale depuis janvier 2025.

Précipitations

Au niveau des précipitations, on observe fin avril des précipitations inférieures à la normale pour l'ensemble des régions agricoles du pays. L'écart à la normale varie entre -29,6% dans la région 'dunes & polders' à -12,0% en Famenne.

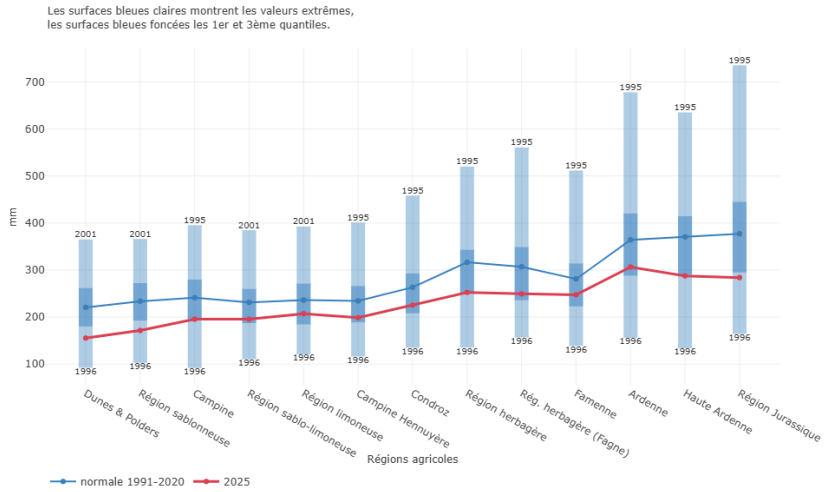

Figure 22. Somme des précipitations calculée entre le 1er janvier et le 30 avril 2025 pour les différentes régions agricoles, normale calculée sur la période de référence et représentation de la distribution (1er et 3ème quartiles, valeurs extrêmes) des valeurs pour cette période de référence (source : www.bcgms.be).

À titre illustratif, la figure 23 présente l'évolution de la somme des précipitations entre le 1er janvier et le 30 avril 2025 pour la région sablo-limoneuse. Cette figure permet de mettre en évidence un début d'année plus humide que la normale avant une longue période sèche débutant fin février / début mars et qui a inversé la situation aux environs du début de la troisième décade de mars.

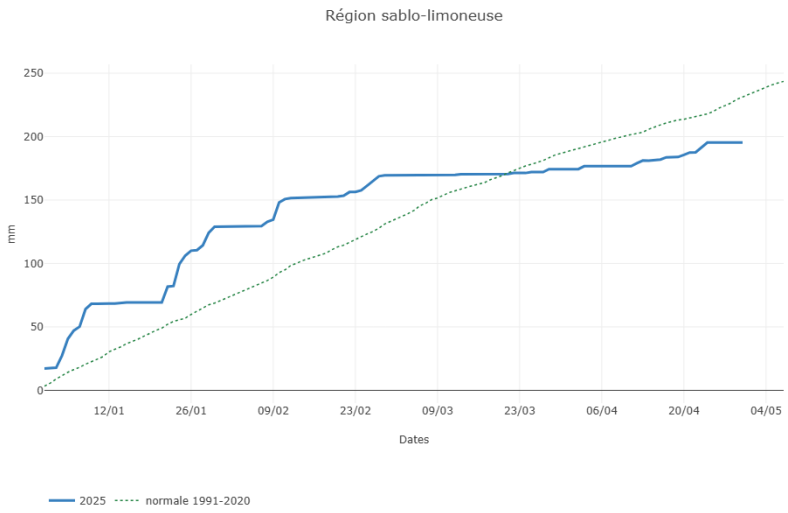

Figure 23. Évolution de la somme des précipitations entre le 1er janvier et le 30 avril 2025 et de la normale correspondante sur la période de référence pour la région sablo-limoneuse (source : www.bcgms.be).

Températures

Au niveau des températures, sur un plan global, on peut observer une avance comparativement à la normale et ce dans toutes les régions agricoles. L'écart à la normale varie entre +5.3 % en région Dunes & Polders à +16,6% en Ardenne (figure 24). Cet écart à la normale est plus élevé en Wallonie qu'en Flandre.

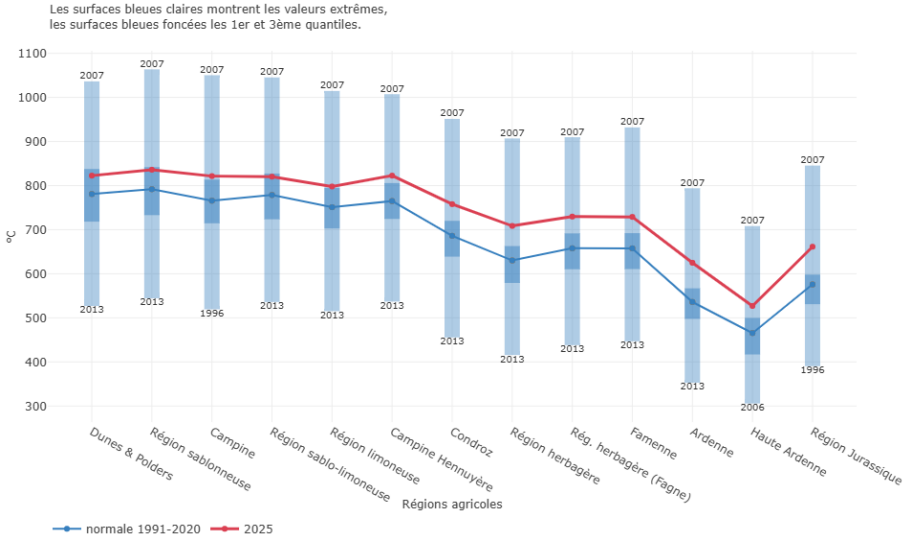

Figure 24. Somme des températures effectives (base 0°C) calculée entre le 1er janvier et le 30 avril 2025 pour les différentes régions agricoles, normale calculée sur la période de référence et représentation de la distribution (1er et 3ème quartiles, valeurs extrêmes) des valeurs pour cette période de référence (source : www.bcgms.be).

La figure 25 présente à titre illustratif l'évolution de la somme des degrés-jours (base 0) du 1er janvier au 30 avril 2025 pour la région limoneuse.

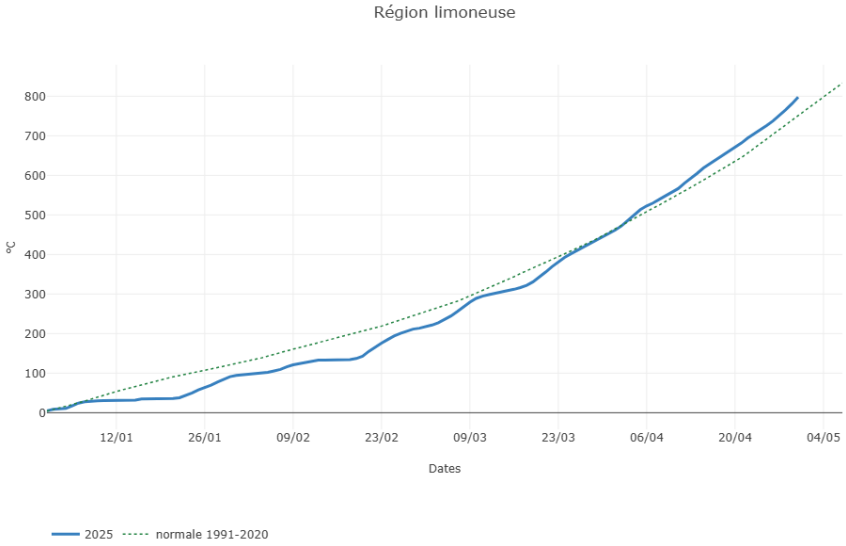

Figure 25. Évolution de la somme des températures effectives (base 0°C) du 1er janvier au 30 avril 2025 pour la région limoneuse. La ligne continue représente l'année 2025, la ligne pointillée la normale sur la période de référence (1991-2020).

On constate que le début d'année a été plus froid que la normale. L'écart à celle-ci a progressivement diminué à partir de fin février pour basculer vers la situation inverse (écart positif) vers le début du mois d'avril.

Évolution de la sécheresse météorologique

Au vu des conditions décrites plus haut (déficit de précipitations depuis la fin février), il n'est pas surprenant de constater que les conditions peuvent être considérées comme sèches à extrêmement sèches sur l'ensemble du pays (figure 26). La situation est plus critique en Flandre où les conditions peuvent être considérées comme extrêmement sèches quasi partout. En Wallonie, la situation tend à être considérée comme sèche. Cette différence est liée en partie à la distribution des précipitations observée en avril (figure 18).

Des précipitations significatives feraient du bien aux cultures. L'évolution à 10 jours ne va malheureusement pas dans ce sens et montre une légère accentuation probable des conditions de sécheresse.

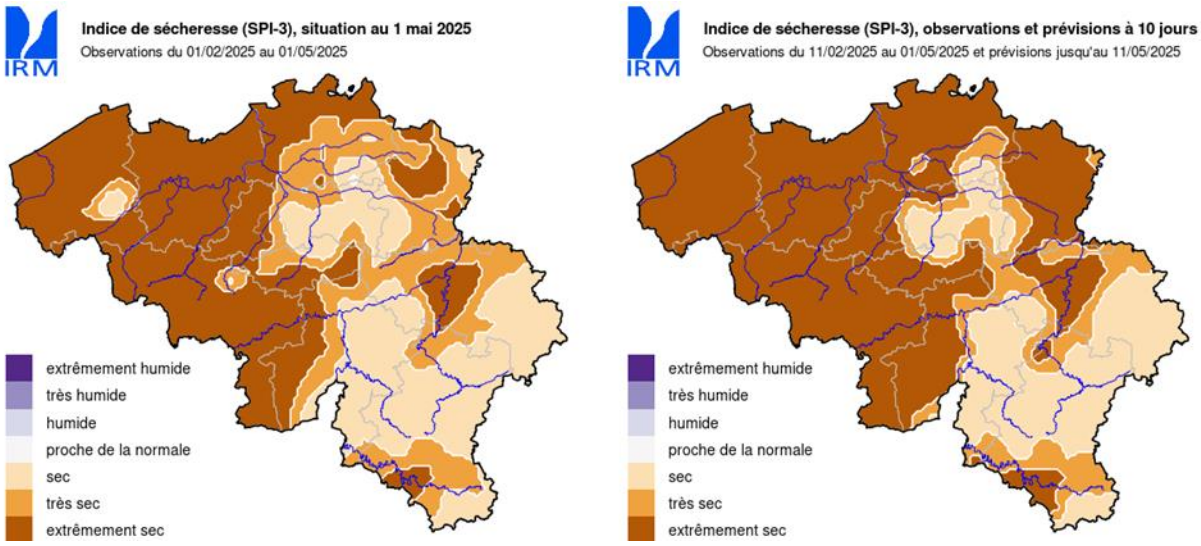

Figure 26. Distribution spatiale de l'indice SPI-3 observé en date du 1er mai 2025 (à gauche) et évolution au 11 mai 2025 (à droite).

La figure 27 montre l'évolution de l'indice de sécheresse à la station de référence d'Uccle. Elle permet de mettre clairement en évidence une tendance nette vers des conditions sèches à extrêmement sèches à partir de début mars. Auparavant, la situation pouvait être considérée comme tout à fait normale.

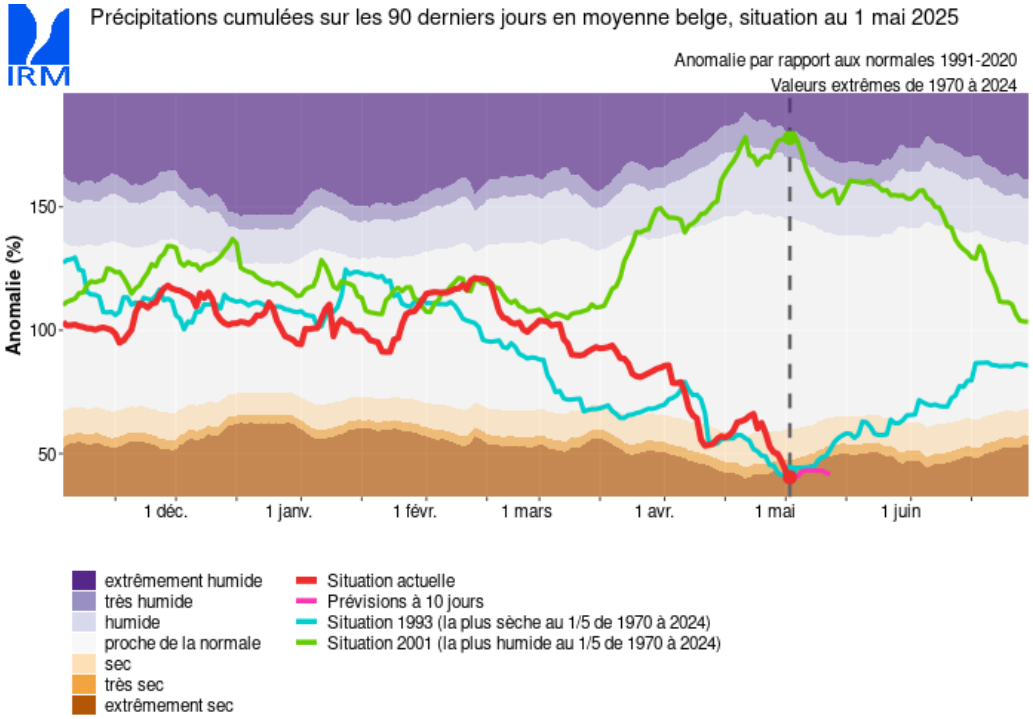

Figure 27. Évolution de l'indice standardisé des précipitations (indice SPI-3) entre le 1er décembre 2024 et le 1er mai 2025. La ligne rouge indique la valeur de l'indice pour l'année en cours (moyenne à l'échelle nationale). Les lignes verte et bleue indiquent respectivement l'évolution de l'indice pour la situation considérée depuis 1970 comme la plus sèche et la plus humide en date du 1er mai 2025.

BCGMS.be	**Envie de prolonger l'analyse des conditions météorologiques de la saison culturale 2024-2025 ?** Dans ce cas, une seule adresse : www.bcgms.be De nombreux indicateurs agrométéorologiques (spécifiques ou non à une culture donnée) vous y attendent au travers de cartes et graphiques interactifs ! Vous trouverez également de nombreuses cartes et informations météorologiques sur www.meteo.be Pour des données agrométéorologiques spécifiques à la Wallonie, rendez-vous également sur www.agromet.be

Analyse des informations satellitaires

La distribution spatiale de la différence relative entre le NDVI observé (Sentinel-3) et la moyenne à long terme calculée sur la période 1999-2017 (Spot-VGT & Proba-V) pour les différentes décades de mars et avril (figure 28) met en évidence un développement supérieur à la moyenne à la sortie de l'hiver (en mars).

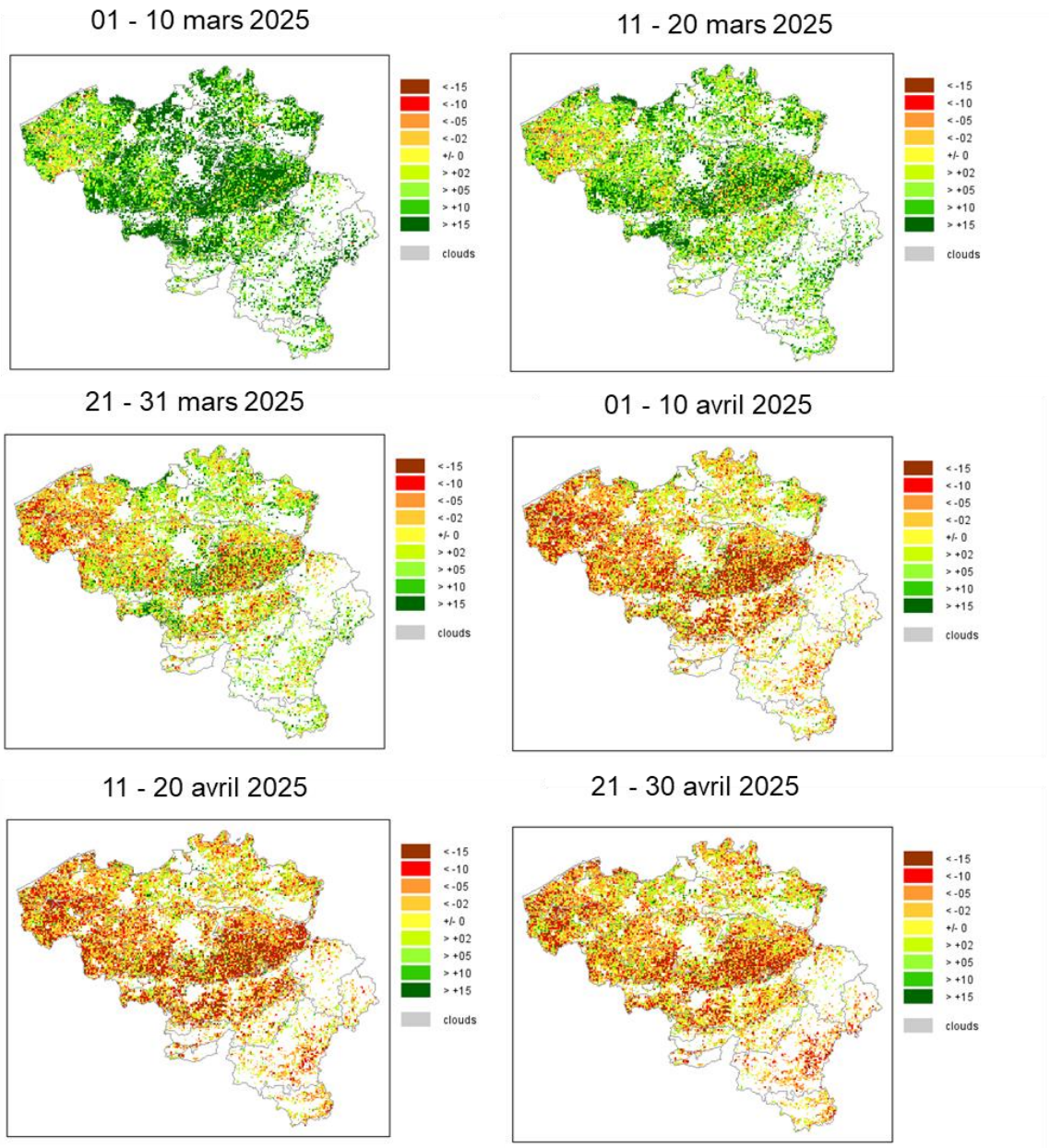

Figure 28. Distribution spatiale de la différence relative entre le NDVI observé (Sentinel-3) et la moyenne à long terme calculée sur la période 1999-2017 (SPOT-VGT, PROBA-V) pour les différentes décades de mars et avril 2025. Des tons verts indiquent une valeur positive alors que les tons orange/rouge indiquent une valeur négative.

On constate ensuite une évolution progressive vers un développement inférieur à la moyenne, en partie lié aux conditions sèches perdurant sur le territoire (l'installation précoce des cultures de printemps a peut-être également contribué à cette situation).

La figure 29 illustre à titre d'exemple l'évolution du NDVI pour différentes régions agricoles du pays. Ces régions ont été retenues car elles comportent une large proportion de céréales d'hiver (froment d'hiver) contribuant largement en cette période au signal de télédétection.

On notera qu'habituellement, on observe une augmentation à partir de mars en raison de la reprise de la croissance des cultures. Cette année, l'indice n'a commencé à augmenter qu'un mois plus tard. L'hiver humide suivi de la sécheresse de mars et avril a entraîné une croissance retardée des céréales d'hiver. En raison du temps sec, la levée des cultures de printemps a également été très difficile par endroits

On constate cependant que l'écart à la normale reste constant (voire se réduit) au mois d'avril, signe probable qu'une fois la reprise entamée, les cultures d'hiver ont retrouvé une relativement bonne croissance.

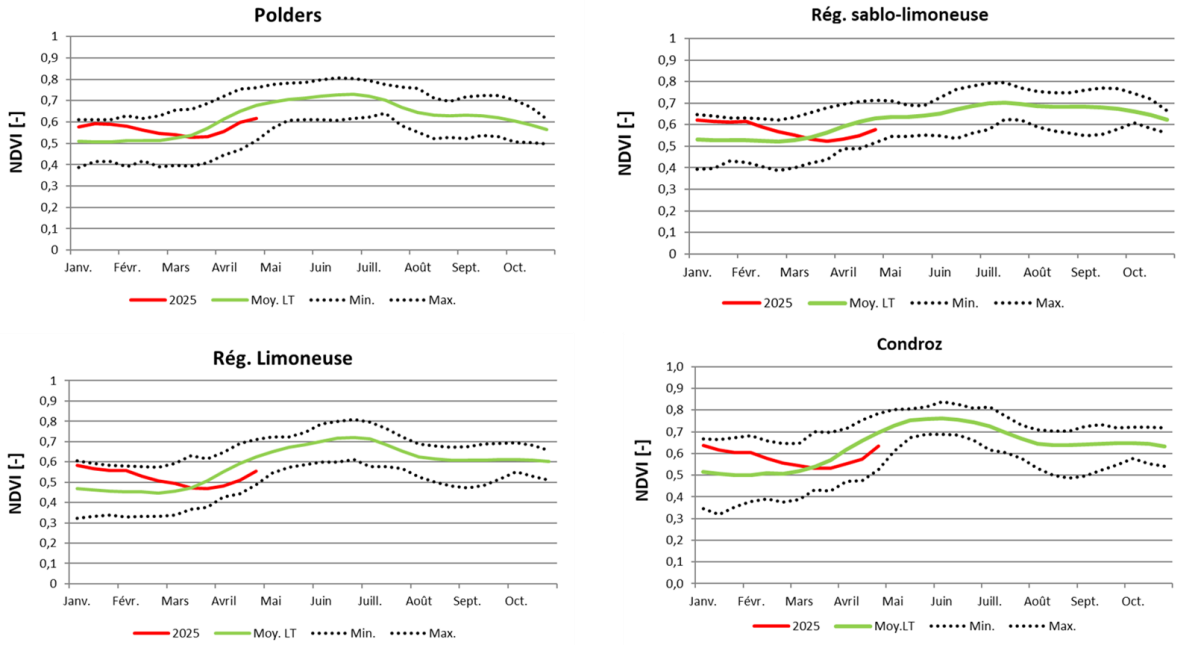

Figure 29. Évolution du NDVI (Sentinel-3) entre janvier et avril 2025 (ligne rouge) pour 4 régions agricoles (Polders, région sablo-limoneuse, région limoneuse, Condroz). Les lignes continues vertes représentent les moyennes à long-terme (1999-2017), les lignes pointillées les valeurs minimales et maximales observées sur la période de référence.

Etat des cultures : situation à la fin de la troisième décade de septembre

Céréales (sources : CePICOP, CRA-W (U4), Landbouw Centrum Granen - LCG)

L'automne 2024 a été plus propice aux implantations des céréales d'hiver, en comparaison avec l'automne 2023, la plupart de celles-ci ont pu se réaliser dans de bonnes conditions.

Orge d'hiver

En **Wallonie**, les escourgeons dans les parcelles du réseau d'observations du CePiCOP ont dépassé le stade de la dernière feuille déployée (BBCH 39). Sur le terrain, les premiers épis commencent à apparaître.

La table 2 présente l'évolution de la phénologie dans ces parcelles depuis le début avril.

Table 2. Stade phénologique principal observé dans les parcelles du réseau de suivis CePiCOP en avril 2025 La pression en maladies sur les escourgeons est globalement très faible cette année

Date	Stade phénologique principal (BBCH)
01/04	30 (épi à 1 cm)
07/04	31 (stade 1er nœud)
15/04	32 (stade 2e nœud)
22/04	37 (dernière feuille pointante) /39 (dernière feuille déployée)
29/04	39 (dernière feuille déployée)

Froment d'hiver

En **Wallonie**, les observations faites dans le réseau wallon de suivi du CePiCOP indiquent qu'au 18 avril la majorité des parcelles se situait au stade 1er nœud (BBCH 31, 20/26 parcelles), certaines ayant déjà atteint le stade 2e nœud (BBCH 32). Fin avril, la majorité des parcelles se situait entre les stades deuxième nœud (BBCH 32) et dernière feuille pointante (BBCH 37).

En **Flandre**, fin avril la majorité du blé se trouve au stade "3e nœud" (stade 33). Sur 37 % des parcelles, le blé est encore au stade "1er nœud" (BBCH 31) ou "2e nœud" (BBCH 32). Sur 13 % des parcelles, le stade "dernière feuille pointante" (BBCH 37) ou "dernière feuille complètement déployée" (BBCH 39) est déjà atteint.

Sur le plan des maladies, contrairement à l'année précédente, la pression est jugée comme faible compte tenu des conditions sèches.

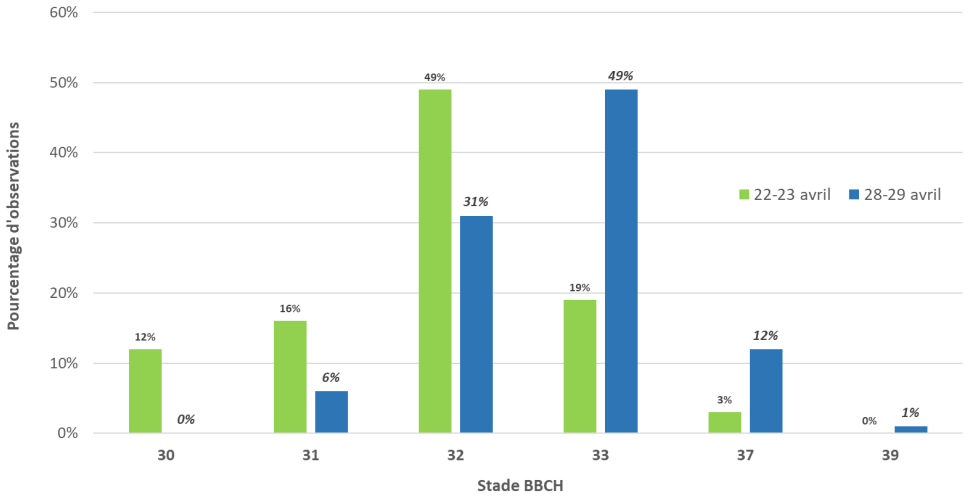

Figure 30. Pourcentage des parcelles d'observations du réseau LCG par stade phénologique BBCH à différentes dates (22-23 avril, 28-29 avril)

Les conditions de sécheresse actuellement observées n'impactent pas encore énormément les céréales. Les céréales ont un enracinement profond, favorisé par les conditions hivernales. Les céréales ont même tendance à être favorisées dans les années sèches et fortement ensoleillés, pour peu qu'elles aient suffisamment d'eau lors de la phase de remplissage du grain.

À titre informatif, le réseau CéréObs (https://cereobs.franceagrimer.fr/) évalue les situations de croissance en orge et froment d'hiver dans la région Hauts-de-France majoritairement comme bonnes (dans respectivement 83 et 80% des surfaces).

On notera également que les conditions assez chaudes et humides de fin 2024 / début 2025 ont favorisé la migration de l'azote au-delà de 90 cm contribuant ainsi à appauvrir le profil.

En Wallonie, des mesures du reliquat azoté sortie hiver (effectuées entre le 20 janvier et le 3 février) ont été effectuées dans 94 parcelles réparties dans les différentes régions agricoles de Wallonie et présentant des situations culturales contrastées (notamment au niveau des précédents culturaux). Ces mesures ont mis en évidence que le niveau d'azote présent dans le sol sur une profondeur de 90 cm était en moyenne de 39 kg Nmin /ha. Ce qui est largement inférieur à la teneur moyenne en azote minéral de ces dix dernières années (54 kg Nmin /ha).

Ce lessivage de l'azote a également été observée en Flandre. Début mars (avant le premier apport), des décolorations blanches ou jaunes des feuilles s'observaient dans plusieurs parcelles de céréales traduisant de la sorte une carence en azote (ou en manganèse).

Betteraves (source : IRBAB)

Les semis ont été effectués sans heurts à la faveur du temps sec observé en mars et en avril. La figure 31 présente la distribution des semis de betteraves sucrières (communications services agronomiques des Sucreries). Les premiers semis ont débuté le weekend du 8 mars avec quelques semis en Hesbaye, autour de Tournai et dans les Polders, rapidement suivis de semis dès la deuxième décade de mars. Toutes les betteraves étaient semées fin avril. Une majorité des parcelles ont été semées en mars. La date moyenne de semis est le 21 mars.

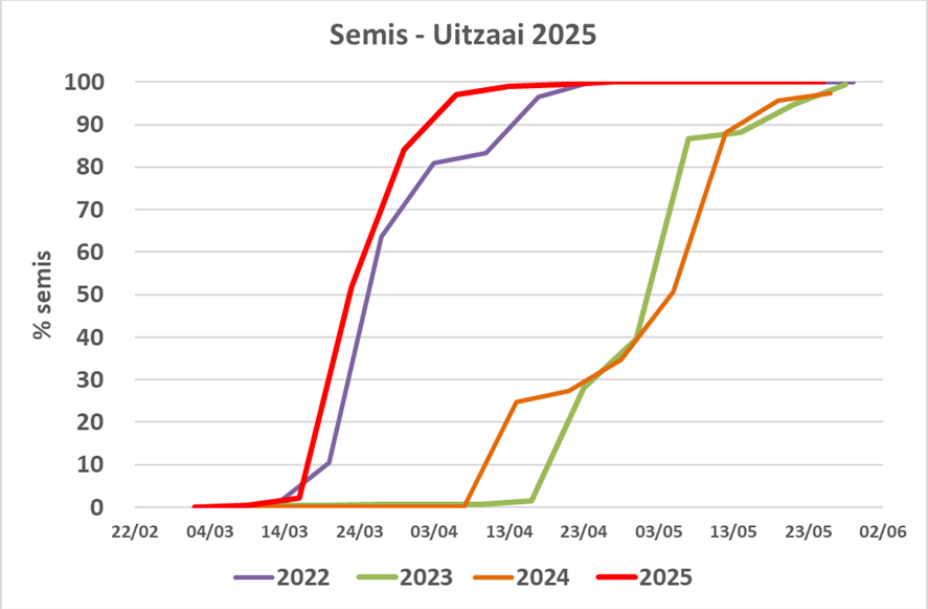

Figure 31. Distribution des dates de semis

Les dates de semis collectées annuellement dans les parcelles du réseau de suivi de l'IRBAB permettent une comparaison d'année en année. Si on compare par rapport aux dernières années (Figure 32), on constate que les semis de 2025 sont les plus précoces depuis 2021 (valeur moyenne assez proche de celle observée en 2022). On est bien loin des situations compliquées observées en 2023 et 2024 (années pluvieuses) et confirme dans une certaine mesure l'absence de difficultés majeures pour l'installation de la culture.

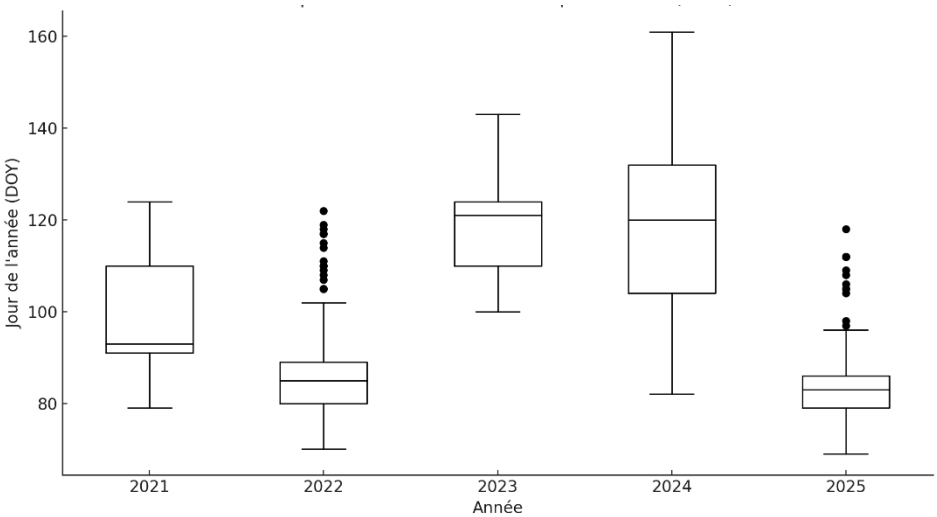

Figure 32. Boxplots des dates de semis entre 2021 et 2025 pour les parcelles du réseau de suivi de l'IRBAB.

Les semis de chicorée ont débuté la semaine du 17 mars et se sont poursuivis parallèlement au semis de betteraves.

Si des conditions sèches permettent une installation plus aisée, l'absence de précipitations est par contre plus préjudiciable pour ce qui est des levées. Si les précipitations observées localement vers la mi-avril dans la partie Ouest du Pays ont fait du bien, les levées restent hétérogènes sur les bosses argileuses de nombreuses parcelles. Par contre, la levée des adventices est bien réelle et nécessite des interventions précoces et avec des intervalles de maximum 8 jours, en favorisant les produits agissant par contact. Le retrait de produits en 2025 a entraîné un usage plus important de certains produits racinaires.

Les levées de chicorées sont plus problématiques avec l'absence de pluie

Les parcelles suivies entre le 25 et le 29 avril dans le réseau de l'irbab étaient majoritairement au stade 4 feuilles (figure 33).

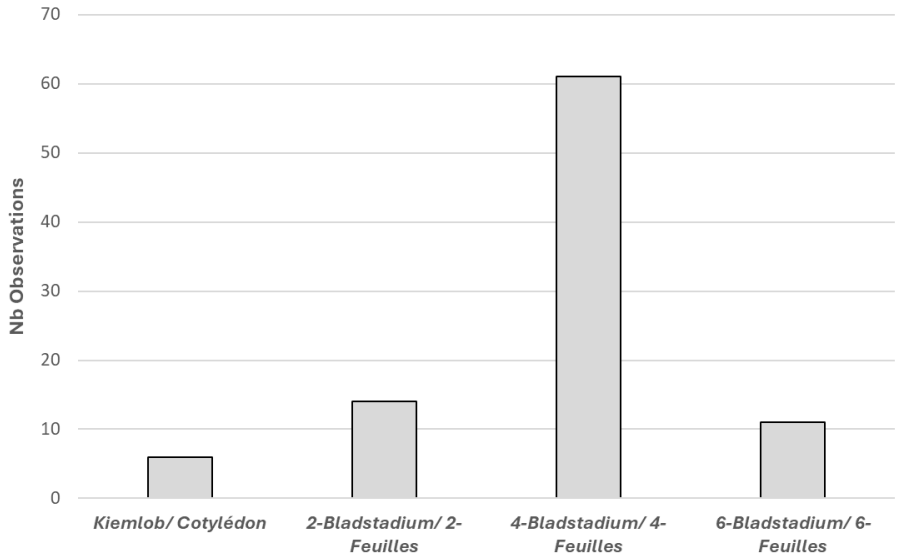

Figure 33. Nombre de parcelles par stade phénologique dans le réseau d'observations de l'Irbab (parcelles observées entre le 25 et le 29 avril 2025, n=92).

Sur le plan des ravageurs, des observations ont été réalisées dans 133 parcelles. Quelques légers dégâts d'altises ou atomaires étaient signalés. Les premiers pucerons verts ont été observés vers le 15 avril, les premiers champs atteignant le seuil de traitement le 21 avril. Dès la dernière semaine d'avril le pourcentage de parcelles avec une présence de pucerons verts aptères était de 31%, mais le nombre de parcelles atteignant le seuil de traitement restait faible et avait peu évolué en une semaine. Dans 91 parcelles, aucun puceron vert n'avait été observé.

Par contre, des petites colonies de pucerons noirs ont toujours été observées. Leur progression semble également être ralentie.

Pommes de terre (sources : FIWAP, INAGRO)

Dans le prolongement des semis des cultures installées prioritairement (e.g. betteraves, chicorées, lin) et compte tenu des conditions sèches, les premières planteuses ont été observées dès la fin mars (semaine 13) en Hesbaye (Liège/Limbourg) en sols légers. Ailleurs les fonds étaient encore trop froids.

Au 1er avril, les plantations de hâtives et mi-hâtives en Flandre étaient fort avancées (>75%. Ces plantations se sont terminées au cours de la première semaine du mois). Les plantations de variétés de conservation ont débuté au même moment un peu partout en Belgique et ce malgré des sols encore froids (et parfois peu réessuyés en profondeur).

Fin de la première semaine d'avril, on estimait le pourcentage des surfaces de pommes de terre plantées à 25% en Belgique avec des variations suivant les sous-régions (entre 20 et 40% avec des travaux plus avancés à l'ouest du pays). Ce pourcentage a été contenu par la disponibilité des plants et/ou de la planteuse (surtout chez les petits producteurs) et/ou le réchauffement des sols.

Les plantations ont continué sans discontinuité jusqu'à la fin avril dans des conditions qualifiées de très bonnes à excellentes (même si elles étaient localement qualifiées d'un peu trop sèches). À la mi-avril, 60 à 70% des surfaces étaient plantées. Ce pourcentage a grimpé à plus de 90% aux alentours du 23 avril et à plus de 95% à la fin du mois d'avril.

Contrairement aux 2 dernières années, les plantations ont donc été rondement menées. Jamais les plantations n'ont été finies au 30 avril ! Le seul facteur un peu limitant ayant été la disponibilité des plants (livraisons échelonnées et tardives pour certains producteurs). Bien que les cultures ne souffrent pas encore de la sécheresse, des précipitations un peu conséquentes (particulièrement dans l'Ouest du Royaume) seraient actuellement les bienvenues pour faciliter les désherbages. Pour les hâtives, principalement cultivées dans les 2 Flandres, des précipitations seraient bienvenues pour assurer un bon développement de la culture

Maïs (source : CIPF - Centre Pilote Maïs, Hooibeekhoeve)

En Wallonie, les premières parcelles de maïs ont été semées entre le 10 et le 15 avril avec petit à petit des semis qui se sont poursuivis quasiment partout dans le pays après le 15/04. Début mai, on peut considérer que la grande majorité des maïs sont emblavés excepté quelques parcelles ou les coupes de ray-grass ou méteils seront récoltées probablement cette semaine au vu des prévisions météorologiques.

Les premiers maïs ont émergé la semaine dernière avec la hausse des températures du 1er mai et l'humidité encore présente dans les sols n'ayant pas été travaillés en sortie d'hiver. Par contre, pour les labours réalisés la situation est plus compliquée avec les conditions de sécheresse et les vents du N ou NE.

La situation semble cependant bien engagée dans la majorité des cas malgré le manque d'eau (en espérant que les Saints de glace ne passent pas par là) !

Les observations faites en Flandre confirment le constat wallon (semis précoce, absence actuelle de problèmes majeurs liés à la sécheresse car le sol fournit encore suffisamment d'humidité pour les jeunes plants).

Prairies *(source : Fourrages-Mieux, Hooibeekhoeve)*

En Wallonie, les premières observations semblent indiquer une année plutôt précoce malgré les conditions de vent desséchant de secteur E/NE et le manque de pluie en mars compte tenu de la présence d'humidité dans le sol.

La mise en pâture a été un peu plus tardive cette année en lien avec une pousse de l'herbe par moment ralentie (sur le site du CRA-W à Gembloux, la mise à l'herbe n'a été réalisée que le 23 avril). Dans certaines situations, la mise à l'herbe a également été retardée faute d'une vaccination complète pour la maladie de la langue bleue.

Début mai a vu le démarrage des premières coupes. Les quantités récoltées sont assez médiocres. Les fauches ont malgré tout été opérées compte tenu du stade de développement relativement avancé (les conditions météorologiques pouvant parfois évoluer rapidement, la crainte d'être contraint à des fauches très tardives comme en 2024 était possiblement aussi encore dans les esprits ce qui a peut-être poussé les éleveurs à sécuriser la première coupe).

Le prochain bulletin, s'appuyant sur des essais menés par Fourrages-Mieux (en cours de récolte), permettra d'objectiver / chiffrer les quantités récoltées en première fauche.

En Flandre, l'épandage en praire a pu être effectué dans les temps au cours des deux dernières semaines de février (même si certaines parcelles ont dû attendre de sécher suffisamment). L'apport en engrais minéral a également pu être réalisé à temps.

La première coupe a été effectuée fin avril / début mai. Comme observé en Wallonie, les rendements n'ont pas toujours été au rendez-vous. La sécheresse, qui a notamment freiné l'efficacité des engrais minéraux, en est responsable.

Contacts

Centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W, Gembloux)	Viviane Planchon Yannick Curnel Damien Rosillon Valéry Michaud	v.planchon@cra.wallonie.be y.curnel@cra.wallonie.be d.rosillon@cra.wallonie.be v.michaud@cra.wallonie;be
Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek (VITO, Mol)	Isabelle Piccard Carolien Toté	isabelle.piccard@vito.be carolien.tote@vito.be
Institut Royal Météorologique de Belgique (IRM, Uccle)	Michel Journée Pascal Mormal	michelj@meteo.be mormal@meteo.be

Date du prochain numéro : *Juillet 2025*